

Type de réunion

Réunion d'école publique

Discussion sur le constat

Les participants sont sensibles à l'avenir de l'école et à sa pérennité. Malheureusement, les participants sont déjà sensibilisés aux problèmes de la société, ce sont toujours les mêmes qui travaillent et réfléchissent sur l'avenir, sur les questions humanistes.

03 Vers quel type d'égalité l'école doit-elle tendre ?

La scolarité doit être une priorité. Il faut noter que l'égalité des chances passe par des moyens matériels qui doivent être pris en considération afin d'améliorer la qualité de vie des élèves et des enseignants. Ces moyens matériels doivent être en partie pris en charge par la commune.

Le choix de l'établissement ne doit pas être donné aux parents car risque de ghettoïsation. Par contre, si l'établissement imposé ne convient pas aux parents, ceux-ci doivent avoir recours au secteur privé qui est parfois un choix par défaut et non par conviction.

La notion de mérite n'est pas compatible avec les valeurs républicaines (liberté, égalité, fraternité). La promotion par le mérite risque de créer un esprit de compétition, il faut préserver les enfants, les élèves de cet état d'esprit car adultes ils seront rapidement confrontés à ce phénomène de compétition permanente.

Il est important de garder des classes hétérogènes qui permettent aux « forts » d'aider les « faibles ». Des études montrent que les « faibles » ont plus de chance de réussir dans une classe hétérogène que dans une classe homogène.

12 Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Le rôle des parents est de suivre l'enfant dans les activités scolaires et périscolaires. Ils doivent inciter l'enfant à travailler.

Il faut noter la lourdeur d'une journée scolaire donc après la classe, il est difficile de prévoir et de participer à des activités périscolaires (sportives, culturelles). Comparaison avec d'autres systèmes scolaires européens.

Certains parents ont perdu le sens de l'école et n'exercent plus leur mission, ce qui crée des inégalités de chance, de réussite.

Les parents au chômage ont peut-être des difficultés à mettre leur enfant au travail.

Les enfants qui n'ont pas suivi à la maison sont souvent les élèves en difficulté (ex : lecture).

Les parents qui ne suivent pas et n'éduquent pas de leurs enfants sont absents au débat.

Ce n'est pas à l'école de demander aux parents de s'occuper des enfants et d'exercer leurs missions parentales mais c'est au gouvernement à débloquer des fonds donc des moyens permettant aux parents en difficulté d'apprendre à suivre leurs enfants (aide-éducateurs, suivi familial, associations ...). Ces parents en difficulté ont souvent un passé douloureux avec l'école.

Il faut noter aussi les familles d'origine étrangères non francophones : besoin de création d'associations relais, associations de parents-tuteurs.

Il faut instaurer un dialogue afin d'apprendre aux parents à demander de l'aide. Mais ce n'est pas le fait de ne pas bien parler ou de ne pas maîtriser le français qui empêche de transmettre les valeurs républicaines et humanistes.

Les priorités sont d'inculquer aux enfants, aux élèves le civisme, le respect d'autrui, les valeurs républicaines. Ces priorités doivent être travaillées dans tous les domaines et pas seulement à l'école.

Manque de partenaires, d'associations pour répondre aux besoins des activités périscolaires mais attention aux coûts de ces activités périscolaires : égalité des chances.

Nécessité de faire évoluer les mentalités plutôt que les méthodes.

Les différents milieux familiaux, les différents niveaux socio professionnels n'ont pas les mêmes attentes par rapport à l'école et aux partenaires extérieurs.

Les familles où la mère est diplômée, les enfants ont plus de chance d'être en réussite scolaire et eux-mêmes diplômés.

Les familles en difficulté attendent de l'école une éducation de base (lire, écrire, compter). Les familles favorisées socialement attendent de l'école en plus d'une éducation de base, un épanouissement personnel.

Nécessité d'un dialogue parents/enseignants afin de favoriser la crédibilité de l'enseignant face à l'élève, mais aussi du dialogue au sein de la famille avec le respect des temps de communication : les repas avec des activités communes, les loisirs avec un respect des rythmes biologiques.

15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Prise en considération du rôle des assistants de vie scolaire dans l'école par les parents et besoin du respect par les élèves.

Renforcement de l'autorité de l'enseignant, aujourd'hui, enfant roi - élève dieu. Besoin de sévérité.

Besoin de communication parents/enseignants/AVS pour favoriser la cohésion autour de l'enfant – élève : organisation d'expos, de conférences, de plages de discussion.

Besoin de moyens en personnel de surveillance, d'encadrement, de suivi, de prise en charge par petits groupes afin d'éviter les violences et les incivilités. Plus il y a de personnel, plus il y a de possibilité d'écoute, de dialogue, moins il y a de violence.

Besoin de confiance mutuelle.

L'idée du couvre-feu est évoqué pour certaines communes. Mais le risque est de policer la société. Au lieu de parler de sanction ne serait-il pas intéressant de favoriser la prévention ?.

Nécessité d'amour au sein de la famille, et respect des uns envers les autres (ne pas jeter l'enfant à l'école).

Il est nécessaire de débloquent des subventions importantes dans les zones sensibles (REP) car on observe que malgré que le niveau social baisse, avec les moyens mis en place à l'école, le niveau scolaire augmente ou est maintenu.

Nécessité de maintenir les moyens en personnel et en capacité d'accueil.

L'école maternelle est importante, elle permet d'apprendre à se respecter, à vivre ensemble et à devenir élève.

Il est nécessaire d'accepter que tous les élèves n'ont pas un niveau intellectuel identique. Pourquoi favoriser les études et les filières « intellectuelles », il faut redonner de la valeur au travail manuel et aux filières techniques. Un élève bien dans sa peau qui trouve son projet n'est pas violent.

Il devient citoyen.

La société a voulu niveler les niveaux : grave erreur.

17 Comment améliorer la qualité de vie des élèves à l'école ?

Le rythme scolaire n'est pas adapté aux rythmes biologiques (après une coupure d'un jour il faut un jour ½ pour retrouver une concentration satisfaisante).

Nécessité d'intégrer les activités périscolaires dans la journée de l'élève (activités sportives, artistiques, culturelles, informatique...).

Pour cela il faut des moyens.

De plus en plus de famille monoparentale, si plusieurs enfants, difficultés pour le parent de gérer seul(e) le suivi de l'enfant, peut-être faudrait-il mettre en place des « accueils » pour aider enfants et parent seul.

Nécessité de garder les groupes hétérogènes en y insérant des groupes de niveau mais pour cela il faut des classes à effectifs moindres.

Nécessité de valoriser l'école maternelle qui est la base des apprentissages, de la socialisation.

Remarques complémentaires sur le débat

La précarité augmente, les situations sociales de certaines familles sont de plus en plus douloureuses, les difficultés créent une rupture avec la société et l'école dont les enfants de ces familles retranscrivent par une rupture scolaire.

Regrets qu'il n'y ait pas de représentants politiques ou d'élus.

Les constats existent depuis plusieurs années, est-ce que ce débat national va aboutir ! (Illusion ? Répercussions ?).

Domage de ne pouvoir s'exprimer sur toutes les questions.

Ce sont toujours les mêmes qui participent, qui votent.

Les questions sont très orientées, on parle de sanction et non de prévention.

Ce débat ne favorisera-t-il pas des réductions budgétaires ? (maternelles, aide-éducateurs).

Trois priorités pour l'École

1 Les missions de l'école sont : la socialisation, le respect des valeurs républicaines et les apprentissages de base.

2 Pour construire des futurs citoyens, il faut des moyens : en personnel, en qualité d'accueil, en encadrement périscolaire,...

3 La prévention doit être une valeur avant la sanction, il est préférable de prévenir plutôt que de guérir, favoriser la relation parents/enseignants/aide-éducateurs/partenaires extérieurs.